

Enfin une quatrième période, la période d'*infiltration graisseuse* à laquelle correspondent des troubles plus sérieux et plus persistants, l'infiltration caséuse du parenchyme pulmonaire et ses différentes transformations, les altérations de la muqueuse laryngienne et les ulcérations qu'on y observe. A chacune des périodes de l'inflammation du pneumogastrique correspondent des altérations spéciales de tissu ou de fonctionnement de l'appareil respiratoire, de sorte qu'on peut expliquer tous les symptômes anatomopathologiques de la phthisie par l'inflammation du pneumogastrique spécialement chargé de la nutrition du poumon.

Ces études sont absolument remarquables et constituent au point de vue clinique un progrès très sérieux. Chez tout individu suspect de tuberculose, l'altération de la voix produite par la paralysie d'une des cordes vocales, quelquefois des deux, est une grande probabilité de phthisie. C'est là un signe diagnostique de la plus grande importance. Il est confirmé par l'étude laryngoscopique et par des recherches anatomiques sur les lésions du pneumogastrique, de sorte que nul doute n'est possible sur la valeur du signe étudié par notre confrère.—*Paris médical.*

Sur les affections diabétiques de l'organe de la vision, par le professeur HIRSCHBERG.—Dans environ cinq ans, le nombre des malades qui se sont présentés à la consultation de Hirschberg, pour une affection oculaire, s'est élevé à 7,176, dont 113, c'est-à-dire 1 $\frac{1}{2}$ p. 100, diabétiques.

Le diabète entraîne souvent des altérations de l'appareil de la vision; la chose est même de règle quand la maladie date d'une dizaine d'années. Ces altérations intéressent principalement le cristallin et la rétine. Elles ont une importance diagnostique qu'on ne saurait méconnaître. Dans un tiers des cas vus par M. Hirschberg, le diabète a été diagnostiqué d'après les signes fournis par l'examen des yeux. En tête de ces signes figure : 1^o la paralysie purement fonctionnelle de l'accommodation, survenant à l'âge moyen de la vie ; 2^o la myopie tardive, qui survient entre 40 et 60 ans, sans opacité du cristallin ; 3^o la première forme de rétinite, telle qu'elle a été caractérisée par Hirschberg ; 4^o la cataracte double, à évolution rapide, se présentant chez de jeunes personnes amaigries. Hirschberg ajoute que même la conjonctivite chronique, survenant chez des personnes âgées, peut faire dépister un diabète qui est resté méconnu pendant des mois.

B.—Les troubles oculaires du diabète peuvent être classés en deux groupes, à savoir : 1^o ceux qui ne s'accompagnent pas d'altérations appréciables des tissus ; 2^o ceux qui s'accompagnent d'altérations de cette nature.

a.—1^o Le trouble le plus fréquent du premier groupe porte sur l'accommodation. Il consiste tantôt dans une simple faiblesse, tantôt dans la paralysie de l'accommodation, cette paralysie, dans